

La Croisade Eucharistique



DE L'INSTITUT MATER BONI CONSILII

Institut Mater Boni Consilii - 350 route de Mouchy - 58400 Raveau

E-mail : crociata@sodalitium.it



Pour l'abonnement, offrande libre.

Numéro 38 Février - Mars 2012

LE GRAND COMBAT

Texte pour les Pages, Croisés et Chevaliers.

Texte pour les Croisés et les Chevaliers.

Texte pour les Chevaliers seulement.

PAGE

EXPLICATIONS

En cette vie, toutes les choses qui nous entourent, occupent nos pensées, nos journées..., et nous oublions facilement qu'il n'existe pas seulement les choses extérieures, mais qu'il y a quelque chose de beaucoup plus élevé, beaucoup plus beau : c'est la vie de notre âme.

S'il nous faut lutter contre les maladies, travailler, nous fatiguer pour vivre, mettre nos biens en sûreté contre les voleurs... la vie de notre âme, beaucoup plus précieuse, demande un soin, un travail tout particulier pour la développer, la fortifier, et surtout, la mettre à l'abri contre tous ses ennemis.

En mourant sur la Croix, Notre-Seigneur nous a mérité la vie de l'âme en remportant la victoire sur le péché, sur le démon. Notre âme est comme un champ de bataille que Jésus a conquis, mais que le démon

cherche à tout moment à reprendre. Il arrive à en reprendre des petites parcelles en nous faisant commettre le péché véniel; il en devient maître en nous faisant tomber dans le péché mortel.

Mais dans cette lutte terrible, nous ne sommes pas inactifs. Si Notre-Seigneur a déjà vaincu, Il veut cependant que nous apportions notre collaboration à sa victoire. Et comment cela? En luttant contre nos défauts qui sont les portes par où le démon s'introduit en nous, en résistant aux tentations qui sont les assauts de l'ennemi, en étant fidèle à Jésus par les actes de vertu, par la pratique sérieuse de la vie chrétienne qui nous unit à Jésus et nous rend puissants contre nos ennemis. **NOUS NE SOMMES SUR LA TERRE QUE POUR LUTTER ET TRIOMPHER**: c'est de ce combat que dépend toute notre éternité, c'est donc lui qui forme l'essentiel de notre vie, et si nous l'oublions ou n'y pensons que très peu, nous nous comportons comme des insensés.

Mais en quoi consiste pratiquement ce combat? À notre naissance, nous étions esclaves de Satan, par la tache du péché originel. Par le baptême, nous avons reçu la grâce sanctifiante, qui d'esclaves de Satan nous a fait enfants de Dieu, en nous appliquant les mérites de Notre-Seigneur Jésus-Christ. Nous sommes ainsi nés à la vie divine, à la vie de la grâce. Et c'est cette vie extrêmement précieuse que le démon essaie de nous enlever, et que nous devons au contraire préserver, défendre, mais aussi affermir, développer, nourrir en nous. Seulement à cette condition nous pourrions aller un jour au ciel.

COMMENT POUVONS-NOUS PRÉSERVER ET DÉFENDRE LA VIE DE NOTRE ÂME contre les attaques du démon?

- **PAR NOTRE VOLONTÉ EXTRÊMEMENT FERME DE DEVENIR DES SAINTS COÛTE QUE COÛTE**, et donc de nous mettre dans le camp de Notre-Seigneur et non dans celui de l'ennemi; si nous n'avons pas un très grand désir de devenir des saints, notre volonté sera faible, et facilement nous collaborerons avec lui par le péché véniel, sans nous rendre compte du mal que nous nous faisons.

- **PAR L'HORREUR, LA CRAINTE DU PÉCHÉ**: de la même manière que nous craignons les maladies et la mort, et que nous faisons tout pour les éviter, nous devons craindre le péché qui est comme une maladie, une blessure de l'âme : c'est comme les coups d'épée, les balles, par lesquels le démon nous blesse (péché véniel) ou même nous tue (péché mortel). Mettons-nous à l'abri en évitant les occasions; en les esquivant, chassant immédiatement la moindre pensée, le moindre désir que nous savons être mauvais.

- **PAR LES SACRIFICES** : ceux qui sont malades doivent se priver des choses qui leur font du mal, prendre des remèdes qui parfois ne leur plaisent pas : nous devons aussi pour notre âme nous priver de choses qui nous plaisent, mais qui peuvent la rendre plus faible et l'exposer davantage au danger.

- **EN METTANT À L'ABRI LES BIENS DE NOTRE ÂME** : sur cette terre, il y a les voleurs. Le démon aussi essaie de nous voler en nous enlevant le prix de nos bonnes actions: lorsque nous faisons quelque chose de bien, il essaie de nous le faire faire pour un autre motif que pour le Bon Dieu; par exemple pour nous faire remarquer, par amour propre, parce que cela nous plaît... et ainsi, tout le mérite de l'action, tout son prix est réduit à néant: le démon nous a volé tout notre bien! Comment l'en empêcher? en faisant attention à tout faire seulement pour faire plaisir à Jésus; ainsi, nous accu-



mulons notre trésor dans le ciel et Jésus lui-même le garde sans que personne ne puisse y toucher.

- **SURTOUT EN NOUS RENDANT FORT EN DÉVELOPPANT ET NOURRISSANT EN NOUS LA VIE DE LA GRÂCE.**

COMMENT POUVONS-NOUS AFFERMIR, DÉVELOPPER, NOURRIR EN NOUS LA VIE DE LA GRÂCE?

- **EN FAISANT GRANDIR CHAQUE JOUR EN NOUS L'AMOUR DE DIEU.** Pour vivre, nous avons besoin de respirer: notre âme aussi doit respirer, et l'air qui la fait vivre, c'est l'amour de Dieu. Ne la laissons pas s'étouffer, mais tâchons de faire grandir chaque jour davantage en nous ce divin amour, en pensant combien Dieu nous aime, comme Il est bon, et tout ce qu'Il a fait et fait chaque jour pour nous : Il nous a créés pour aller jouir de Lui au ciel pour toujours, nous a donné sa grâce, est né pour nous dans une crèche, est mort par amour pour nous sur la Croix, et se donne à nous dans la Sainte Communion... Il pense à nous et s'occupe de nous à chaque instant, nous procure tout ce qui nous est nécessaire, et surtout, nous donne à chaque instant sa grâce pour devenir meilleurs: sans elle nous ne pourrions rien faire.

- **NOUS DEVONS AUSSI NOURRIR NOTRE ÂME :** le corps, s'il ne mange pas, s'affaiblit rapidement et meurt. Notre âme, si elle ne reçoit pas régulièrement avec ferveur les sacrements, s'affaiblit elle aussi et devient la proie du démon. Allons donc trouver notre force, notre secours, notre aide **dans la Sainte Communion** faite avec beaucoup d'amour, de désir, et **dans la confession qui guérit toutes les plaies de notre âme** et la rend plus forte pour lutter. Ayons faim de la Sainte communion et de l'assistance à la sainte messe, de la même manière que notre corps lorsqu'il réclame sa nourriture!

- **DANS LA PRIÈRE ENCORE L'ÂME TROUVE SA FORCE ET SON SOUTIEN,** parce que Jésus accorde à ceux qui prient de nombreuses grâces: recourons donc à la prière, spécialement lorsque nous nous sentons faibles pour résister aux tentations, et que nous avons des difficultés pour être fidèles à notre devoir d'état, et Jésus ne manquera pas de venir à notre secours avec sa très Sainte Mère.

Ne nous laissons pas aveugler par toutes les choses de la terre, luttons courageusement aux côtés de Jésus comme de valeureux soldats, prêts à donner leur vie pour la victoire!

HISTOIRE ÉDIFIANTE

L E PETIT SÉRAPHIN DE JÉSUS-HOSTIE : À trois ans, le petit Gustave Marie Bruni émerveillait ceux qui le voyaient à l'église, faisant avec sa maman une heure d'adoration: oui, une heure tout entière! Au même âge, il la suivait à la Table Sainte, lui disant, les larmes aux yeux : *"Maman, moi aussi, je veux communier!"* Si grand fut son chagrin, si ardent son désir de recevoir Jésus, qu'à partir de ce moment il accompagna tous les jours sa mère à la messe matinale. Et encore il retournait chaque jour faire une visite au Saint Sacrement, qu'il commençait toujours par une fervente communion spirituelle.

Le décret de Saint Pie X sur la communion précoce n'avait pas encore paru. Mais sa piété était si angélique qu'avant ses six ans, Don Rua, l'éminent successeur de saint Jean Bosco, à Turin, lui faisait faire sa première communion. *"Tu sais, papa, disait-il ensuite, maintenant que j'ai communié, je sens que je pourrai me faire saint; avant, non!"*

Désormais, chaque dimanche et tous les jours de fête, il recevra son Jésus avec des dispositions séraphiques. Sa vie se passait en préparation à ses communions et en actions de grâces : *"Jésus est si bon et il m'aime tant!"* disait-il pour expliquer ses célestes ardeurs.

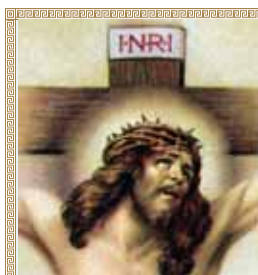
Son grand désir était de se faire, plus tard, Religieux Salésien. *"J'aurai Jésus autant que je voudrais, expliquait-il, et avec Jésus on a tout."* Et puis, il veut *"sauver beaucoup d'âmes."*

Constamment sur la croix de la maladie, il ne se plaignait jamais. Mais il désirait tellement ne pas manquer ses communions que plusieurs fois, surtout aux fêtes de la Sainte Vierge, il obtint pour aller communier un brusque arrêt dans la fièvre et la maladie... qui reprennent leur cours quand il revint!

Elève des Pères Jésuites à l'Institut social du Sacré-Cœur, il est considéré par tous comme un modèle, toujours doux, humble, obéissant et travailleur.

"Gustave ne nous appartient plus, disait au moment de sa mort le Supérieur des Salésiens à sa mère, il est mûr pour le ciel, parce qu'il a acquis le plus haut degré dans la perfection chrétienne."

Petit séraphin de Jésus-Hostie, priez pour les Croisés, obtenez-leur d'aimer et d'imiter comme vous le Jésus de leur communion, si doux, si humble, si aimant, si obéissant...



Heures de Garde

Notre Heure de Garde sera comme le moment où nous ferons "le plein" de ferveur pour toute notre journée, afin de lutter courageusement contre le péché et de servir Jésus de tout notre cœur.

PENSÉE SPÉCIALE POUR LE CARÈME: J'OFFRIRAI MON HEURE DE GARDE POUR CONSOLER JÉSUS de tous les péchés des hommes et des miens en particulier.



CROISÉ EXHORTATION

SAUVEZ VOTRE ÂME : Don Bosco se trouvait à déjeuner chez le Conte Camburzano, et là se trouvait un Général à la retraite. Le vieux soldat était plutôt froid pour les choses de piété. Don Bosco, après avoir raisonné longuement tant avec le conte qu'avec le Général, allait se retirer, quand celui-ci s'approcha de lui en lui disant: "Dites-moi quelques paroles que je puisse garder en souvenir de votre visite. - Oh! Général, lui répondit Don Bosco, priez pour moi, afin que Don

Bosco sauve son âme. - Moi, prier pour vous? s'exclama le Général, secoué par cette recommandation inattendue. Suggérez-moi plutôt quelque bon conseil. - Priez pour moi! répliqua Don Bosco. Comme vous voyez, tous ceux qui m'entourent s'imaginent que je suis prêt à être canonisé. Et ils ne comprennent pas qu'ils se trompent et que je suis un pauvre prêtre. Au moins vous, aidez-moi à sauver mon âme!"

Mais sur l'insistance du Général, Don Bosco conclut: "Mon conseil est celui-ci: **PENSEZ, VOUS AUSSI, A SAUVER VOTRE ÂME!**" Et ce conseil produit en cette âme de très grands fruits: le Général ne tarda pas à s'occuper sérieusement de l'affaire de son salut éternel avec une franchise et un bon sens qui provoquèrent l'admiration et la joie de tous ses amis.

CONDUISONS-NOUS EN DIGNES ENFANTS DE DIEU:

Le fils d'un millionnaire de New-York, âgé de douze ans, en examinant de vieux journaux, lut que son père, douze ans plus tôt, avait adopté un enfant abandonné. Dans l'espoir de découvrir un frère, il demanda à son père: "Papa, qu'est-il devenu l'enfant que tu as adopté il y a douze ans et qui maintenant devrait avoir mon âge?" Le riche millionnaire, serrant contre son cœur le jeune garçon, lui dit: "C'est une histoire qui te regarde de près, mon fils! Je n'aurai pas voulu te le dire et je pensais ne pas te révéler ce secret. Tu es l'orphelin d'un jour, que j'ai adopté pour empêcher qu'il ne soit porté à l'orphelinat. Mais maintenant tu es mon fils, et toutes mes richesses, tous mes biens, tout mon amour sont pour toi. Il me suffit que tu sois un fils aimant, digne de l'amour de ton père! - Papa, je te le promets, je serai toujours ton digne fils."

NOUS SOMMES LES FILS ADOPTIFS DE DIEU, FAITS HÉRITIERS DE SON AMOUR ET DE SES RICHESSES. VIVONS DE MANIÈRE À ÊTRE DE DIGNES FILS D'UN TEL PÈRE!

PROTÉGER NOTRE ÂME: "Je voudrai, dit Don Bosco à ses jeunes garçons, que vous fussiez simples comme des colombes, mais prudents comme des serpents. Savez-vous ce que fait le serpent quand il est suivi et ne peut s'enfuir? Il s'enroule et met la tête au milieu des spirales en disant: "Faites ce que vous voulez du reste, tant que vous me laissez la tête sauve!"

Ainsi, nous devons fuir les occasions, et, quand on ne peut les fuir, mettre nous aussi, au centre de

chaque pensée et action, le salut de notre âme, prêts à sacrifier l'honneur, les biens, la vie même, pour sauver notre âme. Si on perd son âme, tout est perdu; au contraire, si on sauve son âme tout est sauvé. Ah! Si nous fussions vraiment résolus à ne vouloir rien d'autre que le salut de notre âme, le démon serait contraint à rester loin de nous.

À quoi sert à l'homme de gagner le monde entier, s'il vient à perdre son âme?

VIE DE SAINT DOMINIQUE SAVIO

(Ecrit par Saint Jean Bosco)



Il arrivait quelque-fois qu'un compagnon qui lui promettait de se confesser le samedi, l'illusionnait durant toute la semaine, puis le samedi arrivé, n'était pas présent pour la confession. Lorsqu'il le rencontrait de nouveau, comme en plaisantant, il lui disait: "Eh! petit farceur! tu m'as joué un tour. - Vois-tu, disait l'autre, je n'étais pas disposé, je n'étais pas prêt... - Mon pauvre, ajoutait Dominique, tu as cédé au démon qui était très bien disposé pour te recevoir; mais maintenant tu es encore plus mal disposé, et même je vois bien que tu es de mauvaise humeur. Va! essaie d'aller te confesser, fais un effort et fais en sorte de faire une bonne confession et tu verras comme ton cœur sera rempli de joie."

Le plus souvent, après que celui-ci se fut confessé, il allait immédiatement voir Dominique avec le cœur plein de joie: "C'est vrai, disait-il, je suis vraiment content; à l'avenir, je veux me confesser plus souvent."

Dans les communautés de jeunes garçons, il y en a habituellement certains qui, ou parce qu'ils sont grossiers, ignorants, moins éduqués ou préoccupés par quelques peines, sont laissés de côté par leurs compagnons. Ceux-ci souffrent le poids de l'abandon, alors qu'ils auraient davantage besoin du réconfort d'un ami.

Ceux-là étaient les amis de Dominique. Il s'approchait d'eux, les récréait par quelque bon discours, leur donnait de bons conseils; ainsi il est arrivé souvent que des jeunes, décidés à devenir la proie de grands désordres, animés par les charitables paroles de Dominique, retournaient à de bons sentiments.

Pour ce motif, tous ceux qui avaient quelques incommodités de santé demandaient Dominique comme infirmier, et ceux qui avaient des peines trouvaient du réconfort en les lui exposant. De cette manière, il avait la voie libre pour excercer continuellement la charité envers le prochain et accroître ses mérites devant Dieu.

Entre les dons dont Dieu l'enrichit, sa ferveur dans la prière était éminente. Son esprit était si habitué à converser avec Dieu, qu'en quelque lieu qu'il soit, même au milieu des plus retentissants remue-ménages, il recueillait ses pensées et par de pieuses affections élevait son cœur vers Dieu.

(A suivre)





POUR LE SALUT ÉTERNEL : Le soir du 31 décembre 1867, Don Bosco raconta ce songe. Après avoir assisté à la mort de trois de ses élèves (étant réellement advenue en 1868), un Personnage apparut à l'improviste lui donna comme étrenne : *“La Communion fervente et fréquente est le moyen le plus efficace pour faire une bonne mort et ainsi sauver son âme”*. Ensuite il lui dit : *“Maintenant suis-moi et sois attentif”*.

“Le Personnage s'avança dans un sentier d'un jardin, riche de splendides et innombrables roses. Je le suivai, quand tout-à-coup je rencontrai tous les élèves de l'Oratoire. Les observant d'un peu plus près, je vis (horreur!) sortir deux petites cornes du béret de beaucoup d'entre eux. Les uns les avaient plus longues, d'autres plus courtes; certains les avaient entières, d'autres cassées; à beaucoup il n'en restait plus que la trace, parce qu'elles étaient parfaitement cassées à la racine et ne se voyaient plus sortir ou pousser. Mais les autres au contraire, ne pouvaient empêcher que les cornes leur poussent, et lorsqu'ils les cassaient, elles repoussaient plus grosses. Quelques-uns même donnaient de grands coups de cornes à leurs compagnons. Il y en avait même qui avaient une seule grosse corne au milieu de la tête, d'une grosseur extraordinaire, et c'étaient les plus terribles! Enfin, il y en avait d'autres, dont le front candide et serein n'avait jamais été défiguré par de semblables difformité...”

Je continuai, accompagné de mon guide. D'un lieu élevé, je vis dans une vaste région beaucoup de gens qui se battaient : c'étaient des militaires. Beaucoup de sang était répandu. Je voyais clairement les malheureux tomber sur le sol, égorgés. *“Grande guerre, s'exclama mon guide, en 1868!”*. Nous quittâmes alors ce champ de mort, parcourant une brève distance dans le jardin, quand nous entendîmes crier : *“Fuyons d'ici, fuyons, sinon nous mourrons!”* Et je vis beaucoup de personnes qui fuyaient en criant, et au milieu d'eux, un grand nombre de personnes saines et robustes qui tombaient à terre en un instant et mouraient. *“Grand choléra en 1868!”* s'exclama le guide. Nous avançâmes encore et nous vîmes une multitude incalculable de personnes pâles, abattues, épuisées, avec des habits déchirés. *“Grande famine en 1868”,* me disait le guide, tandis que j'observai ces foules qui cherchaient du pain à manger et n'en trouvaient pas, cherchaient de quoi diminuer la soif qui leur brûlait la gorge et n'avaient pas d'eau. Alors, épouvanté je dis: *“Mais tous les maux déferleront donc sur notre misérable terre cette année? Et n'y a-t-il pas un moyen pour éloigner toutes ces désastres? - Si, il y a un moyen: c'est que tous se mettent d'accord pour*

s'abstenir de commettre des péchés, pour faire cesser les blasphèmes, pour honorer Jésus dans le Saint Sacrement, pour prier la Sainte Vierge qu'ils ont abandonnée indignement. - Et cette faim et sécheresse sera-t-elle d'aliment corporel ou spirituel?” Il me répondit : *“Et l'un et l'autre. Les uns en manquant parce qu'ils n'en veulent pas, les autres parce qu'ils ne pourront pas l'avoir. - Et l'Oratoire aura aussi à souffrir de ces maux? Mes jeunes garçons aussi mourront du choléra?”* Mon guide me regarda des pieds à la tête; puis il me dit : *“Si tes jeunes garçons se mettent d'accord pour se garder loin de toutes offenses à Dieu, pour honorer le Très Saint Sacrement et la Très Sainte Vierge, ils seront sauvés; parce que, avec ces deux sauvegardes, on obtient tout et sans elles on n'obtient rien. S'ils n'agissent pas ainsi, ils mourront eux aussi.”* Disant cela, nous avançions toujours dans ce jardin. Mais tout-à-coup, je vis le ciel s'obscurcir de nuages noirs et un vent terrible se leva, puis une pluie violente et tourbillonnante tomba... toute la région était déserte... Enfin arriva une grêle épouvantable... Quelques grêlons tombés sur ma tête me frappèrent avec une telle violence que je m'éveillai et me trouvai sur mon lit...”

Et don Bosco conclut: *“Tenons-nous préparés à la mort: prions la Sainte Vierge et tenons-nous loin du péché. La confession et la Communion fréquentes et ferventes sont les grands moyens pour sauver notre âme.”*



Le saint Curé d'Ars, tandis qu'il se promenait avec un ami à travers les champs, s'arrêta pour écouter le chant des oiseaux et s'exclama : *“O oiseaux, vous êtes créés pour chanter et vous chantez. L'homme est créé pour aimer Dieu et il ne L'aime pas!”*



ON SE SAUVE EN VIVANT EN BON CHRÉTIEN : Tandis que Don Bosco retournait de sa dernière promenade, le 20 décembre 1887, le long de l'avenue Regina Margherita, un inconnu arrêta sa voiture. C'était un brave homme de Pinerolo, élève des premiers temps de l'Oratoire. Impossible de dire combien le serviteur de Dieu fut content de le rencontrer. Sachant que Don Bosco serait passé à cet endroit, il était allé l'y attendre. Don Bosco lui demanda : *“Cher ami, comment vont tes affaires? - Plus ou moins bien, répondit-il. Priez pour moi. - Et pour ton âme, comment vas-tu? - Je tâche d'être toujours un digne élève de Don Bosco. - Bien, bien, Dieu te récompensera; prie aussi pour moi.”* Ceci dit, il le bénit; mais en le quittant, il ajouta encore : *“Je te recommande le salut de ton âme. Vis toujours en bon chrétien.”*



INTENTIONS DE PRIÈRES

EN UNION AVEC L'APOSTOLAT DE LA PRIÈRE

Février 2012: POUR LES CATHOLIQUES PERSÉCUTÉS DANS LE MONDE.

Mars 2012: EN RÉPARATION DES PÉCHÉS, SPÉCIALEMENT PUBLICS, COMMIS DANS LE MONDE.